

Marc Landry : d'émotions et de musique

Johanne Melançon

Liaison : 25 ans d'histoire

Numéro 119, été 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/41452ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Melançon, J. (2003). Compte rendu de [Marc Landry : d'émotions et de musique]. *Liaison*, (119), 45–45.

COMPOSITEUR, PIANISTE, PROFESSEUR DE MUSIQUE et de didactique de l'enseignement de la musique, Marc Landry est tout cela, mais il est d'abord et avant tout musicien. « La musique est au centre de ma vie, de ma carrière, de mon travail d'enseignant. Ma vie, c'est partager la passion de la musique. »



Photo : Johanne Melançon

Pour Marc Landry, la Musique — avec un grand « M » —, c'est la musique instrumentale, mais pas nécessairement la musique classique. Comment se fait-il que la musique « populaire » soit dévalorisée alors que 70 % de la population en écoute ? remarque-t-il. « Je ne fais pas de distinction. Dans ce que je fais, c'est l'émotion qui compte, c'est l'émotion qui est le véhicule. » Les yeux de Marc Landry s'allument lorsqu'il parle de l'émotion, de la beauté presque magique du 2^e mouvement de la *Symphonie n° 7 en la majeur* de Beethoven ou du plaisir de laisser les images surgir de l'élégante « Chevauchée » d'André Gagnon.

Car si « musique » rime avec « passion » pour ce musicien originaire de Smooth Rock Falls, elle rime tout autant avec « émotion ». Comment la musique instrumentale véhicule-t-elle les émotions sans paroles, quand seules les sonorités nous « parlent » ? Comment ces émotions sont-elles ressenties ? Voilà des questions qui préoccupent Marc Landry à un point tel qu'il

Marc Landry :

d'émotions et de musique

Johanne Melançon

explorera la transmission des émotions. Musique et peinture transmettraient les émotions de la même façon ? Au mois de juin, un laboratoire, préparatoire à la soutenance de thèse (qui sera finalement une création !), lui permettra de confirmer ou d'infirmer son hypothèse. Cette thèse en création devient ainsi un cadre intéressant d'expérimentation.

Soutenance de thèse, production d'un second album — le premier, en 1997, découle du concert qu'il avait donné lors du Festival franco-ontarien en compagnie de l'Orchestre symphonique d'Ottawa, sous la direction de Nicole Paiement — et retour sur scène sont les prochains projets de Marc Landry. « Travailler avec un orchestre a été une expérience inoubliable. Surtout en répétition. Dans ces moments, ce qui est important, c'est la complicité entre les musiciens, la passion commune que l'on sent », se rappelle Marc Landry qui montera sur scène avec six musiciens pour sa soutenance de

« La Musique — avec un grand **M** — pour moi, c'est d'abord celle qui me fait vibrer. Et tant mieux si on l'aime, quand je la partage. »

a entrepris un doctorat en études et pratiques des arts à l'UQAM pour tenter d'y répondre. « La force des émotions dans la musique m'a toujours fasciné. » Comment ne pas s'étonner de la densité, la richesse en émotions se dégageant d'une mélodie toute simple comme l'« Ave Maria » de Schubert ou des quelques notes de l'« Ode à la joie » de la 9^e *Symphonie* de Beethoven ? Et comment arrive-t-on à créer et à suggérer des images et des émotions avec une mélodie et une orchestration ?

Dans sa thèse, Marc Landry se penche sur le processus compositionnel, amorcé dans un état inconscient à première vue. Or, souvent certaines choses se font de façon consciente. De plus, il est possible de dégager des constantes dans l'utilisation des timbres, des sonorités, de la hauteur, de l'instrumentation, comme le passage d'une tonalité mineure à une tonalité majeure ou l'association de deux instruments dans l'orchestration. C'est tout cela aussi qui passionne Marc

thèse. « L'exploration de nouvelles avenues m'intéresse ; je voudrais pouvoir explorer l'aspect multidisciplinaire », explique-t-il. Il en aura probablement l'occasion très bientôt — un autre projet ! — puisqu'il est question d'un spectacle avec 15 musiciens et 6 artistes dans le cadre du Festival franco-ontarien 2004.

Entre temps, il y aura eu l'expérience de juge et le spectacle dans le cadre du 10^e Festival de Musique de Hearst, en mai 2003, et, il y a fort à parier, quelques « notes en folie » qui seront allées chercher tout un éventail d'émotions. ●

Johanne Melançon est professeur de littérature à l'Université de Hearst. Elle est aussi membre du comité de rédaction de la revue *Liaison*.